

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, 7, rue Pavillon, M. et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mercredi 26 Septembre 1917
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-73, 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Goutte
48^e ANNÉE - 10 cent. - N° 14.813

La double Réponse et la Presse allemande

Tout le monde a constaté le vide de la double réponse faite par les empires du centre à la note pontificale. Il était curieux de savoir comment la presse boche accueillait cette double manifestation platonique. Constatons le tout de suite : la presse boche est satisfaite et d'une façon générale ses commentaires sont des plus chaleureux.

Elle paraissait pourtant assez divisée et même assez agitée avant la publication des deux documents diplomatiques : les grands journaux d'outre-Rhin se trouvaient en profond désaccord sur le plupart des points en discussion, c'est-à-dire sur les points qui sont appelés à être résolus par le futur traité de paix.

Que ferait-on de la Belgique ? Les pangermanistes disent : « Nous la gardons ! » Tout au contraire, les social-démocrates se prononcent pour l'indépendance du malheureux petit pays victime de l'infâme agression boche. Entre ces deux avis extrêmes, on pouvait noter maintes opinions plus ou moins vagues par quoi les autres partis s'efforçaient de concilier les deux points de vue nettement opposés. Et les dissentiments n'étaient pas moins graves sur toutes les autres questions en litige.

Tandis que les social-démocrates feignaient de repousser toute idée de conquête et d'annexion à l'Est comme à l'Ouest, les partis libéraux et conservateurs réclamaient des extensions territoriales plus ou moins étendues selon le plus ou moins de voracité de leurs appétits. Enfin, les uns exigeaient de larges indemnités et les autres désapprouvaient toute réclamation de cet ordre. Il semblait difficile d'accorder toutes ces divergences et d'apaiser toutes ces querelles.

La Wilhelmstrasse y a cependant réussi : il lui a suffi pour cela de ne rien dire qui pût avoir une quelconque signification.

PROPOS DE GUERRE M. Emm. Brousse

Tous les trois mois, M. Emmanuel Brousse escalade la tribune de la Chambre, un volumineux dossier sous le bras, et dénonce le gaspillage des finances publiques.

Le volumineux dossier permet à M. Brousse de citer des faits, de citer des chiffres, de faire, les députés en sont friands parce qu'ils ont besoin de chiffres, de leur donner guère que des mots.

M. Brousse a toujours beaucoup de succès, et a beaucoup de succès parce qu'il attire l'attention sur des choses qui ne sont pas dans les journaux, et qui ne sont pas dans les journaux, c'est-à-dire une chose vague, impondérable, intangible et irresponsable. L'Administration n'ayant point de corps, on peut lui jeter des pierres : ça ne l'atteint pas.

Et puis M. Brousse a beaucoup de succès parce qu'il fait ce miracle, car c'est un acte qui n'est pas de critique, c'est-à-dire sans attirer de contradicteurs, ni d'adversaires. Tout le monde est de l'avis de M. Brousse, tout le monde pense comme M. Brousse. Quand il cite un exemple de gaspillage, on lui en cite dix, cent ! Chaque député n'attend que l'apparition de M. Brousse pour montrer qu'il est renseigné, lui aussi, et qui réprouve la dilapidation des deniers nationaux, dont il a d'ailleurs sa part, ayant signé pas mal de lettres de recommandation.

Mais cela importe peu. L'essentiel est de démontrer et de protester, et M. Brousse répond avec talent cette double fonction. Il a surtout la vertu rare et nécessaire : l'obstination. Sachant que les finances publiques n'en continueront pas moins à être gaspillées, sous des modes multiples et variés (car les hommes sont toujours des hommes), le président de la Commission des Economies, chaque trimestre, monte à la tribune, ouvre son volumineux dossier et dénonce, et proteste, avec véhémence, avec conviction, absolument comme si cela devait changer quelque chose. N'est-ce pas admirable ?

L'Utilisation de la Force hydraulique

Un projet de loi relatif à l'utilisation de l'énergie hydraulique a été déposé par le gouvernement.

Ce projet envisage l'institution d'un régime complet d'aménagement de l'exploitation des forces hydrauliques françaises, et s'applique à :

Si le gouvernement boche avait établi un programme de paix favorable aux extrêmes ambitions pangermanistes, il aurait mécontenté les social-démocrates et même certains partis plus modérés. S'il avait fait pencher la balance du côté des partisans de la paix sans annexions ni indemnités, il se serait mis en danger de sa propre existence. Pour se tirer d'embarras, il a soigneusement évité de se prononcer soit dans un sens, soit dans l'autre. Sa réponse et la réponse qu'il a dictée à l'Autriche-Hongrie ne formulent aucun but de guerre. Et ainsi personne n'est désavoué, ce qui permet à tous les partis de se déclarer contents.

C'est ce qu'ils font en effet, avec un édifiant ensemble. Exploitant le silence gardé par le chancelier Michaelis sur les conditions de paix de l'Allemagne, les journaux boches sont à peu près unanimes à chanter les louanges de leur maître. Ils approuvent à l'envi dans la double réponse faite au pape la noblesse du langage et la générosité des intentions.

L'un d'eux avoue d'ailleurs que ce qu'il apprécie le plus dans cette littérature diplomatique, c'est précisément la prudente réserve où ses auteurs se sont tenus. « De silence concernant les questions territoriales », écrit la Vossische Zeitung, « est précisément ce qui fait la valeur de la note. Enumérer toutes les revendications nationales, toutes les solutions possibles, c'eût été jeter de l'huile sur le feu. » On ne reconnaît pas plus ingénument que l'on soit grand au chancelier d'avoir pris toutes ses précautions pour tromper tout le monde. Et renchérissant sur l'enthousiasme général, le Vorwärts salue dans la parole du chancelier la « naissance d'un esprit nouveau ».

L'organe des social-démocrates du kaiser exagère : il n'y a là aucun esprit nouveau, mais purement et simplement une nouvelle manifestation de ce perfide esprit de ruse et d'imposture qui fait tout le fond de la politique allemande. Cet esprit n'a pas de peine à triompher de l'autre côté du Rhin, où il assure une fois de plus, selon la caractéristique expression de la Tagliche Rundschau, « une belle unité de front à l'intérieur ».

L'Unité de Front

Rome, 25 Septembre. Le général Corsi, critique militaire du journal *La Tribuna*, examine aujourd'hui le caractère de l'offensive franco-anglaise en comparant à l'action italienne sur l'Isonzo.

Après avoir montré la grande importance de l'action franco-anglaise et l'insure de l'armée allemande, il considère que la continuation de l'action italienne peut entraîner et désagréger toute la force militaire autrichienne.

Désormais, conclut-il, même les critiques allemands ont le cœur net sur le front italien à une vulnérabilité décisive et ils craignent que, finalement, le plan général des Alliés n'attribue, d'une façon décisive, la tâche de mettre à l'équilibre des forces des empires ennemis, ce qui n'est possible sur le front de l'Isonzo.

1.151^e JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité des deux artilleries sur le front de l'Aisne, dans les secteurs d'Herbécourt et au sud de Juvincourt. Nous avons arrêté des coups de main sur nos postes avancés à l'est du Teton et au nord de la cote 304.

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a poursuivi le bombardement de la région au nord du bois Le Chaume et renouvelé ses tentatives sur nos tranchées vers Beaumont.

Malgré un emploi intensif de lance-flammes, il a été repoussé avec de lourdes pertes, sans obtenir aucun avantage.

Dans les Vosges, rencontres de patrouilles.

AVIATION

Trois avions allemands ont été abattus dans la journée d'hier par nos pilotes.

LES PROBLÈMES DU RAVITAILLEMENT

Aurons-nous un meilleur Pain ? Les intentions de M. Maurice Long

La venue d'un nouveau ministre du Ravitaillement, dit le *Journal*, a fait naître dans l'esprit de tous l'espoir de voir enfin revenir non pas le pain extra-blanc que nous mangions avant la guerre — mais un pain convenable, ne contenant que de la farine cossée et assimilable.

Tout le monde désormais est d'accord. Techniciens et praticiens, physiologistes et boulangers déclarent ensemble que la farine à 85 % n'est pas payable, portant spécifiquement ne saurait subvenir aux besoins alimentaires de l'organisme humain.

Les hôpitaux, par ailleurs, ont vu affluer dans leurs services les malades au système digestif tout à fait dépoli par des troubles graves, dont l'origine ne pouvait être attribuée qu'à l'ingestion du pain à 85 %.

Il semblerait donc que M. Maurice Long ne rencontrerait que des approbations en revenant à la saine doctrine de la boulangerie et en n'exigeant plus l'emploi de farines incapables de donner un pain convenable.

En sera-t-il ainsi ? Nous ne tarderons pas à être fixés. Le 23 septembre, en effet, M. Maurice Long aura à se prononcer sur la politique qu'il entend suivre en matière de ravitaillement, et sans aucun doute, la très importante question de l'approvisionnement en céréales, et conséquemment de la confection du pain, occupera une place importante dans ses explications.

On comprend que — tant par courtoisie parlementaire que par besoin d'une déclaration profonde — il entende le réserver pour la Chambre. Mais ne peut-on pas connaître, à tout le moins, le fond de sa pensée et les directives qui ont servi de base à sa politique ?

On peut les rechercher tant dans ses interventions législatives, lors des précédentes discussions sur le ravitaillement en céréales que dans les consultations qu'il a déjà provoquées à cet égard. C'est lui qui, le premier, a demandé au Parlement que fut relevé le taux du blutage de la farine, en raison de la dette proche que ce prévoyance lui faisait prévoir. Mais comment se présentait la situation à ce moment ?

Le taux légal d'extraction avait été successivement porté à 74 %, puis à 77 %, par les lois d'octobre 1915 et d'avril 1916. Mais ces deux lois avaient pris soin de tenir compte de la qualité du blé, leurs auteurs sachant qu'on ne peut tirer de tous les blés la même quantité de farine. C'est ainsi que la loi de 1915 avait prescrit que le taux de 74 % ne s'appliquait qu'aux blés pesant 77 kilos à l'hectolitre, le poids net de farine obtenu ne pouvant être inférieur à 56 kilos.

La situation au point de vue du ravitaillement en céréales est grave, il ne faut pas se le dissimuler. La récolte de cette année est plus défective que celle de l'année précédente : une économie stricte s'impose donc rigoureusement. Mais cette économie nécessaire n'implique pas la consommation d'un pain fait de farine de qualité inférieure, et, par conséquent, qui provoque des maux graves et qui prive du son indispensable les animaux de notre cheptel.

Attendons donc que la part du ministre chargé de la lourde mission d'assurer notre nourriture, et de mesures de prévoyance et d'économie, mais étudiées avec une sagacité et une logique qui permettent vite d'entrevoir l'essor d'un pain convenable.

Le Renvoi à l'arrière après trois ans de front

Une proposition de M. Nadi

Au Conseil Général

LA SEANCE D'HIER

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône a ouvert, hier, sa deuxième session de 1917. Dès 2 heures 30, nos conseillers s'étaient réunis en Commission plénière au sujet de l'ordre du jour. On est qu'il y avait décidé de ne point modifier la composition du bureau jusqu'à la fin des hostilités, mais M. Cabasol avait été nommé président de la Chambre le jour d'après d'ailleurs, et de ce fait, ne pouvant plus remplir de fonctions électives, force était de lui donner un successeur. Il y a eu, nous le verrons, quelques difficultés pour arriver à une entente. On y est cependant parvenu et, à 3 heures 30, M. Pierre Roux, doyen d'âge, ouvrait la séance.

Après l'appel nominal fait par M. Goulin, secrétaire, et qui constata la présence de vingt-cinq présents, M. Pierre Roux se leva pour prononcer le discours suivant :

Messieurs et chers collègues, « Nous sommes d'âge, avait la forme suivante, en avril dernier, que la deuxième session ordinaire du Conseil général ouvrirait à la veille de la cessation des hostilités, dans l'optique des victoires définitives sur tous les fronts, de l'Occident à l'Orient. »

Les événements qui se sont déroulés, qui se déroulent en Russie, au Japon, à des temps lointains, la solution libératrice entrevue au point de vue de la République française, la République moscovite fasse revivre la flamme patriotique dans les rangs de ses nombreux soldats, que valeureuses légions, afin d'assurer la succès final sur les bords immuables, posés par les nations alliées.

« A ces armées, dont l'héroïsme ne cesse de faire honneur à notre pays, il faut que le soldat, respectueux de l'Assemblée départementale, certain d'être son fidèle interprète auprès des gouverneurs de départements, et de l'humanité. »

Mes chers collègues, l'abandon confiant de la solution de l'ordre du jour, fait place au domaine du ravitaillement. Le coût de l'existence continue à s'élever, sans cesse, les mesures prises, maintes fois demandées, n'ont jamais été prises. La spéculation ne connaît pas de limites. Il se faut que nous laissons les consommateurs à la merci des exploitiers de la mesure publique.

Le Conseil général a constamment recherché les causes d'une augmentation injustifiée de la cherté de la vie. Il a concentré tous ses efforts pour obtenir une réduction de prix sur certaines substances de première nécessité.

Cette œuvre sera toujours suivie. Rien ne doit être négligé, en effet, aux heures tragiques que nous vivons, pour éviter des mécontentements trop légitimes. L'Union indissoluble, qui fait la force de nos pays, doit subsister, planer au-dessus de nos têtes.

Qu'il me soit permis maintenant, en vous remerciant profondément de votre extrême bienveillance, d'adresser au président, M. Cabasol, nommé président de la Chambre d'après d'ailleurs, mes regrets pour son départ ainsi que nos félicitations pour les plus importants services qu'il a rendus à notre pays.

« Je ne puis, dans l'absence d'un représentant, que vous adresser mes vœux pour que vous puissiez accomplir avec succès votre tâche. »

« L'allocution du doyen d'âge est vivement applaudie. »

M. Pierre Roux, — Messieurs, je déclare ouverte la deuxième session ordinaire de 1917. Il y a lieu de procéder à l'élection du président, M. Cabasol étant démissionnaire.

LA GUERRE L'Ennemi renouvelle ses vaines Attaques sur la Rive droite de la Meuse

ATTAQUES AERIENNES SUR L'ANGLETERRE

Paris, 25 Septembre. Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Foincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique, ainsi que de différentes affaires en cours.

LA SITUATION

Pendant que l'Allemagne poursuit ses insidieuses manœuvres politiques pour essayer de désagréger la cohésion de ses adversaires, l'impression s'affirme de plus en plus qu'elle est domiée de haut sur le front occidental, celui où elle sera un jour battue si vigoureusement qu'elle devra enfin s'avouer vaincue.

Nous avons vu la semaine dernière les troupes britanniques entamer gravement sa barrière défensive dans les Flandres, et en faire tomber un nouveau large pan en dépit de cette organisation de défense en profondeur dont les journaux allemands vantaient les mérites.

Hier, pour la seconde fois, à la distance de quelques jours, le commandement ennemi a vainement tenté contre nos lignes de Verdun une opération qu'il faut rapprocher de celle que nous avons réussie nous-mêmes sur le même terrain. On se souvient que le 8 septembre le commandement français déclanchait une attaque à la droite du front nord de Verdun pour améliorer les positions que nous avions conquises le 26 août.

En quelques heures, d'un seul élan, nos admirables troupes envahissent les villages de Beaumont encore aux Allemands et de Besonvaux aux Français, la totalité du bois des Fosses, le bois Le Chaume et possèdent jusqu'aux crêtes dominantes au nord du bois des Caures en face du village d'Ornes. Par deux attaques montées avec le plus grand soin dont la seconde a eu lieu hier, les Allemands ont essayé de nous reprendre ces positions d'où nous avons des vues fort gênantes sur le bois des Caures et l'Herbebois.

Malgré l'effort déployé par l'assailant, ces attaques ont été totalement infructueuses. Ainsi, là comme ailleurs, l'ennemi éprouve de sanglants échecs répétés sur un terrain où précédemment nous avons réussi nos objectifs presque instantanément. Ces constatations en se renouvelant régulièrement deviennent de plus en plus encourageantes.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

Un coup de main, exécuté avec succès la nuit dernière, à l'est d'Épéhy, nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers.

L'ennemi, qui tentait d'enlever un de nos postes avancés, au nord-ouest de Lens, a été rejeté à la suite d'un combat à la grenade.

Activité de l'artillerie allemande au nord et à l'est d'Ypres.

Un discours de lord Derby

Dans un discours qu'il a prononcé lundi soir à l'Assemblée, lord Derby, ministre de la Guerre, commentant la dernière offensive britannique, a déclaré :

C'est un grand succès remporté avec des pertes relativement minimes. Tous nos objectifs ont été atteints et l'ennemi surpris n'est pas intervenu. Les Allemands étaient parfaitement préparés, ils savaient qu'une attaque se préparait et cependant, malgré tous leurs avantages ils ont été battus par nos hommes. Cela est de bon augure pour la victoire qui viendra en son temps.

Le Gouvernement russe dément les bruits de Paix séparée

Pétrograde, 25 Septembre. Le ministre des Affaires Étrangères communique la note suivante :

Les bruits reproduits ces temps derniers par les journaux de divers pays et relatifs

La Question de la Paix

L'opinion allemande

La Deutsche Zeitung organe attitré des fonderies Krupp, publie aujourd'hui sur ce qui doivent être les conditions de paix de l'Allemagne, un article qui est tout long sur la mentalité des engarçonnés qui dirigent toute la politique de l'Allemagne.

La Deutsche Zeitung déclare en effet que le nouveau roi de Pologne ne saurait être autre que Guillaume II lui-même, et que la neutralité belge ne saurait être mieux garantie que par la proclamation du kaiser comme roi des Belges.

La Deutsche Zeitung prétend avoir reçu samedi soir confirmation officielle de ses projets. Il convient naturellement d'accueillir ces énonciations avec la plus grande réserve.

Harden dit encore qu'on fait actuellement dans le monde, trop de guerre et pas assez de politique. Quoique nous apporter la paix sera le bienvenu, que ce soit la paix que se soient les socialistes ou l'impropre quel autre, il faut prendre une décision prompte et claire au sujet de la Belgique ; toutes les demi-mesures sont funestes. Il faut, ou bien empêcher la Belgique, ou bien dire catégoriquement qu'on n'y a jamais songé. En tous cas, le peuple allemand doit maintenant décider lui-même de son sort.

En un mot, plus d'équivoque. Ses énonciations, plus d'écouler, la conférence s'est évanouie, mais il n'a pas tardé à reprendre ses sens.

Les déclarations du kronprinz

On télégraphie d'Amsterdam au Daily Chronicle :

Faisant sa partie dans le concert de réclamation et de publicité organisé autour de l'ennemi de guerre allemand, le kronprinz a publié la déclaration caractéristique suivante :

Nos ennemis ont repoussé avec mépris notre main qui leur offrait la paix. Leur cri de haine est : annihilation des puissances centrales. Le sabbat du sang, le sabbat du sang, ouvre sanglante, jusqu'à ce que nos ennemis soient contraints d'adopter une autre attitude.

Les grandes choses ont été accomplies jusqu'à présent. Montrons-nous en dignes, restons forts et joyeux dans le sacrifice et faisons le serment solennel que chacun à sa place, donnera tous ses efforts, son sang, afin de contribuer à repousser l'ennemi et nous aider à continuer la lutte jusqu'à une paix honorable. La pensée de notre glorieux et saint Père-Patrie, et de nos héros tombés et de tout ce que nous aimons, nous donnera double force et notre esprit de sacrifice.

La réponse du roi de Bavière

Un télégramme officiel de Munich apporte le texte de la réponse du roi de Bavière à la note du pape :

Très Saint-Père, toute démarche que Votre Sainteté a entreprise, pour préparer le chemin d'une paix durable et honorable pour tous, a été suivie par moi aussi, par l'empereur, le roi de Prusse, par tous les princes de la Confédération allemande et par le peuple allemand entier avec une sincère sympathie. L'histoire nous a depuis la formation de l'empire allemand, le peuple allemand n'a pas eu de plus ardent désir que de travailler suivant ses forces à la solution de sa mission historique et civilisatrice de l'humanité et de se tourner au développement de sa vie économique. Rien n'est plus éloigné du peuple et du gouvernement allemands que la pensée d'attaquer d'autres peuples et de les opprimer, de leur faire la violence, parce qu'une victoire et l'acquisition de territoires ne pouvaient à ces yeux compenser les horreurs matérielles de la guerre et les destructions fatales de valeurs culturelles et économiques qui en résultent.

feuilleton du Petit Provençal du 26 septembre

Roman de Christiane

TROISIÈME PARTIE PÈRE ET FILS !

derrière elle que Christiane prenait les mains de Marc.

Le sourire qu'à force de volonté, elle avait tout à l'heure amené à ses lèvres en avait disparu de nouveau.

« Marc, murmura-t-elle. Elle eut un regard vers la porte comme pour s'assurer que la jeune fille, après avoir fermé cette porte, s'était bien éloignée. — Qu'as-tu donc, maman demandait-il, inquiet de nouveau. — Une prière à t'adresser. — Une prière, à moi ? — Oui. — Depuis quand les mères adressent-elles des prières à leurs enfants ? — Depuis qu'elles souffrent et qu'elles savent que ce n'est pas en vain qu'elles font appel à l'affection, à la tendresse de ceux qu'elles ont conçus, élevés, conduits sur le chemin de la vie. — Parle, maman... et tu sais bien que ce que tu me demandes, tout ce que tu me demandes, je te l'accorde d'avance. — Vois... Le hasard t'a fait rencontrer aujourd'hui un jeune homme que nous ne devons plus revoir ici. — Maman... — Malgré lui, Marc manifestait de nouveau sa surprise par cette exclamation.

Mais Christiane, plus fermement, plus résolument encore poursuivait :

« J'avais demandé cela à Dieu, et il m'a pas exaucé mon désir... Aussi, est-ce à toi, mon fils, que je m'adresse à présent. — Alors, à ce pauvre garçon si bon, si respectueux... et je crois très sincèrement, père, qu'en disant cela je ne suis pas dupé de mon cœur confiant à ce pauvre garçon qui aurait été si heureux de te remercier, de t'exprimer sa gratitude, de t'offrir en passant ses hommages les plus sincères et les plus dévoués, tu défends ton seuil ? — Oui, mais crois bien, Marc que ce n'est pas par caprice... Crois bien que j'ai, pour agir comme je le fais, des raisons très graves, des raisons décisives. — Le jeune homme avait baissé la tête. Des plis barraient son front. — Il avait à présent nettement conscience de se trouver en face d'un mystère douloureux... — D'un secret poignant... — Christiane distinguait les plis de son front. — Elle devina ce qui se passait en lui. — Elle fut plus troublée de ce silence que des questions auxquelles elle s'attendait. Des questions auxquelles elle était prête à répondre. — Des explications qu'elle n'hésiterait pas à donner... »

« Car il y allait du bonheur... de l'avenir de sa fille... et pour sauvegarder ce bonheur... elle était résignée à tous les sacrifices... à tous les aveux... »

« Oui, ces aveux elle les ferait à Marc... à Marc, seulement... à Marc qui était un homme à présent... et à qui on pouvait tout dire. — Il parlait doucement... presque comme à lui-même : — Comment vous y prendre... pour l'empêcher de venir ?... — Il faut trouver une raison... dire un mensonge... — Un mensonge... — Oui, Marc... Cela, je le comprends, répuge à la nature franche et loyale. — Certes. — Mais cela est nécessaire... Et je vais, mon enfant, te dire pourquoi. — Je ne te le demande pas, maman... Tu vois, je me suis incliné tout de suite devant ton désir, sans te discuter. — Parce que tu es bon... affectueux... parce que tu as confiance en moi, n'est-ce pas ? — Maintenant, comme toujours. — Je n'en doute pas... mais je me dois à moi-même, et il me semble, de te révéler à présent le secret que je t'ai caché il y a six ans. — Le secret, maman ? — Oui... ne fais pas l'étonné... Tu as de-

viné certainement alors que les explications que je vous ai données d'abord précèdent... ont été attendus et l'étonnement n'est pas intervenu. Les Allemands étaient parfaitement préparés, ils savaient qu'une attaque se préparait et cependant, malgré tous leurs avantages ils ont été battus par nos hommes. Cela est de bon augure pour la victoire qui viendra en son temps.

« Elle lui serrait les mains... et le regard de ses yeux, de ses grands yeux toujours bleus comme autrefois... de ses beaux yeux de souffrance et d'amour cherchant celui de son fils. — Je l'ai deviné, mère, déclara-t-il. Elle poursuivit : — Une révélation... terrible... qui me fut faite alors, m'obligea à prier madame Marquis de quitter le plus vite possible le Chalet bleu en emmenant son fils. — Sa voix trembla davantage... ses paupières battirent plus rapidement, et ses lèvres blanches, ses lèvres décolorées eurent un long frémissement. — Sa douleur était visible. — Plus bas, elle continua : — Tant que je vécut dans l'ignorance de ce qu'était cette femme, je ne me préoccupai pas de cette affection très vive qui vous liait Claudette et moi à ce petit garçon... Il n'en fut plus de même lorsque la révélation... dont je viens de te parler, me fut faite... Cette affection ne pouvait plus exister... elle fallait la rompre... la briser... sans retard... Vous ne deviez plus vous revoir, ce garçon et vous... J'espérais avoir réussi... Vous l'avez oublié ou à peu près... Et

voilà que le hasard le remet en ta présence aujourd'hui... Et voilà qu'il demande à recevoir de ta part, pour présenter ses hommages à ceux qui ne peuvent... ceux qui ne doivent être pour lui que des étrangers.

« Une légère exaltation se traduisait dans la façon dont elle avait prononcé ces dernières paroles. — C'était maintenant Marc qui, un peu plus fort, serrait dans les siennes les mains de sa mère. — Oui, des étrangers, reprit-elle, car tu devines peut-être à présent... ce qu'un hasard me révéla brutalement... l'horrible vérité qui flégitima, il y a six ans, à agir comme je l'ai fait et qui me torce à soulever aujourd'hui pour toi les voiles de cet ignominieux passé. — Et, comme il se taisait toujours, mais effrayablement ému cette fois, le visage bouleversé, les lèvres frémissantes, les paupières battantes, ayant sans doute, comme elle le pensait... comme elle le disait... pressenti la vérité : — Tu devines, achevait-elle tout bas... si bas que c'était à peine s'il percevait ses paroles, tu devines que ce que j'ai dit autre que celle à laquelle j'ai fait allusion devient toi et Claudette... celle qui causa le malheur de toute ma vie. — PAUL ROUGET. — La suite à demain. »

Le Congrès des Pâtisiers

PREMIERE JOURNEE
Paris, 25 Septembre.
Les délégués des divers groupements et syndicats patronaux de pâtisseries des grandes villes de France ont ouvert ce matin leur Congrès sous la présidence de M. Bogaglia...

Paris, 25 Septembre.
Les délégués des syndicats et groupements des pâtisseries des grandes villes de France ont tenu, cet après-midi, la deuxième séance de leur Congrès extraordinaire en l'hôtel des Sociétés Savantes...

Le Suicide de M^{me} et M^{lle} Pascal d'Aix

Paris, 25 Septembre.
M. Faugny, ministre plénipotentiaire, a été chargé de procéder à l'enquête sur le suicide de M^{me} et M^{lle} Pascal d'Aix...

UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE

Geneve, 25 Septembre.
Cette affaire mystérieuse, et dont les journaux locaux ont récemment parlé, a été l'objet d'une enquête minutieuse...

UN RECIT DU DRAME

Geneve, 25 Septembre.
La Tribune de Geneve publie au sujet du drame, les renseignements suivants :

L'Arbitrage dans les Usines de Guerre

Paris, 25 Septembre.
Dans son récent arbitrage, le Comité permanent de conciliation et d'arbitrage avait réservé diverses questions concernant le salaire des ouvriers...

La Déclaration obligatoire des Stocks de Jute

Le décret du 21 septembre 1917, publié au Journal Officiel du 22 courant prescrit que tout producteur, fabricant, propriétaire, dépositaire, transitaire ou détenteur...

Marseille et la Guerre

Le paiement des allocations
Le paiement des allocations de la période du 28 septembre au 24 octobre...

Réintégré volontaires

Les anciens réformés d'avant la guerre qui se sont fait réintégrer dans l'armée...

La manifestation du Souvenir national

On nous communique :
Le Comité directeur de la Ligue d'Union patriotique informe les sociétés adhérentes...

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français
Paris, 25 Septembre.
Communiqué de l'armée d'Orient du 24 septembre.
Aucun événement important sur l'ensemble du front.

Les Raids aériens sur l'Angleterre

Le chiffre des victimes
Londres, 25 Septembre.
Après les journaux, les zepplins qui ont exécuté de nuit de nombreux raids...

Les Primes à la capture des Sous-Marins

Paris, 26 Septembre, 2 h. 15.
Le Journal Officiel publie ce matin un arrêté instituant, auprès du ministre de la Marine...

L'Affaire Turmel

A l'instruction. — Un incident.
Paris, 25 Septembre.
M. Turmel a été entendu ce matin à midi par M. Gilbert...

La Réorganisation politique du Pays

Une demande d'interpellation
de M. Lasies
Paris, 25 Septembre.
M. Lasies a déposé une demande d'interpellation sur les mesures que le gouvernement compte prendre...

L'Avion sanitaire

Un essai qui réussit
Paris, 25 Septembre.
Le docteur Chassaignac, médecin-major, a très heureusement tenté un premier essai avec l'avion sanitaire...

La lutte d'artillerie est toujours très vive en Champagne et sur la Meuse

Communiqué officiel
Paris, 25 Septembre.
Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :
La lutte d'artillerie se maintient très vive dans les régions d'Hurbise et de Craonne...

Communiqué anglais

25 Septembre, 22 heures 45.
Grâce à un épais brouillard, l'ennemi a lancé, au petit jour, une forte contre-attaque sur nos positions...

Communiqué belge

Le Havre, 25 Septembre.
Les 24 et 25 septembre, nos batteries ont effectué plusieurs tirs sur les travaux ennemis...

La Paix du Pape

Rome, 25 Septembre.
Le Vatican va demander des précisions aux empires centraux.
On déclare qu'aucun document émanant des gouvernements austro-hongrois...

L'Argentine contre l'Allemagne

Buenos-Ayres, 25 Septembre.
Le Congrès des députés s'est prononcé, par 53 voix contre 18, en faveur de la rupture avec l'Allemagne.

En Afrique orientale

Londres, 25 Septembre.
Communiqué de l'Afrique Orientale :
L'ennemi a évacué Mibambia, au sud-ouest de Kilwa...

Sur le Front italien

Rome, 25 Septembre.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
Depuis le Stelvio jusqu'au mont Ronbon, activité avantageuse de nos petits groupes...

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1892. — Le numéro 76,529 est remboursable par 100,000 francs.
Les 2 numéros suivants : 367,696 270,255 sont remboursés par 100,000 francs.

Bulletin Financier

Paris, 25 septembre. — Pas d'amélioration dans la tenue des divers groupes, malgré cependant une légère reprise des affaires.
Un nouveau recul est à enregistrer sur notre rente 3 %...

Bourse de Marseille du 25 Septembre

3 % au porteur, 61 1/2; coupures de 100 fr. et 15 fr. — 5 % 1915-1916, 67 50; coupures de 200 et 500 fr. — 5 % 1916-1917, 67 50; coupures de 1,000 fr. — 5 % 1917-1918, 67 50; coupures de 50 fr. de rente, 88 1/2.

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 93 naissances, dont 4 légitimes, 23 décès, dont 3 enfants.

LES PILULES PINK TUENT L'ANÉMIE

Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESUS SUR MESURE AVEZ ESSAYAGE ET DE VANTS INDISSOLABLES 62 fr.

CURE LAXATIVE tous les 2 ou 3 jours un seul GRAIN de VALS au repas du soir régularise fonctions digestives.

Pensionnat Jeunes Filles — La Penno Situé au milieu des pins, Vie de famille Education chrétienne, Examens, Arts

HERNIE Chutes de Matrices La Nouvelle Méthode de M. Noël DEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris est le seul qui procure sans gêne ni interruption de travail...

Pour encourager l'Exportation Banque ANGLAIS-SUD AMERICAINE 19, boulevard des Capucines et 23, rue de la Paix PARIS

HERNIES Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, atteints de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Bulletin Financier (continued) Paris, 25 septembre. — Pas d'amélioration dans la tenue des divers groupes...

Bourse de Marseille du 25 Septembre (continued) 3 % au porteur, 61 1/2; coupures de 100 fr. et 15 fr. — 5 % 1915-1916, 67 50; coupures de 200 et 500 fr. — 5 % 1916-1917, 67 50; coupures de 1,000 fr. — 5 % 1917-1918, 67 50; coupures de 50 fr. de rente, 88 1/2.

HERNIES (continued) Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, atteints de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Bulletin Financier (continued) Paris, 25 septembre. — Pas d'amélioration dans la tenue des divers groupes...

Bourse de Marseille du 25 Septembre (continued) 3 % au porteur, 61 1/2; coupures de 100 fr. et 15 fr. — 5 % 1915-1916, 67 50; coupures de 200 et 500 fr. — 5 % 1916-1917, 67 50; coupures de 1,000 fr. — 5 % 1917-1918, 67 50; coupures de 50 fr. de rente, 88 1/2.

HERNIES (continued) Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, atteints de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Bulletin Financier (continued) Paris, 25 septembre. — Pas d'amélioration dans la tenue des divers groupes...

Bourse de Marseille du 25 Septembre (continued) 3 % au porteur, 61 1/2; coupures de 100 fr. et 15 fr. — 5 % 1915-1916, 67 50; coupures de 200 et 500 fr. — 5 % 1916-1917, 67 50; coupures de 1,000 fr. — 5 % 1917-1918, 67 50; coupures de 50 fr. de rente, 88 1/2.

HERNIES (continued) Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, atteints de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

JE GUÉRIS LA HERNIE

Demandez-moi un Echantillon Gratuit de mon Traitement, ma Brochure et des renseignements complets sur ma

Garantie

5.000 Francs

Cette assertion n'est pas la conclusion d'une réclame insensée émanant de quelque personnage irresponsable. C'est un fait certain, une déclaration sincère et irréfragable dont la preuve peut être établie à tout moment par des milliers de personnes guéries non seulement en Angleterre mais dans toute la France, en Belgique et dans tous les autres pays du monde. Quand je dis : « JE GUÉRIS », je ne veux pas dire que je fournis un bandage, un coussinet, ou tout autre appareil destiné à faire porter la maladie d'une façon permanente et uniformément dans le but de CONTENIR sa hernie. NON ! JE VEUX DIRE que ma méthode permettra au malade de rejeter tous ces instruments de torture et encombrants et reformera l'ouverture herniaire qui s'est faite dans la paroi abdominale; elle rendra cette paroi aussi forte et résistante que celle d'une personne jeune, bien portante et n'ayant jamais été atteinte de hernie.

Ma brochure, dont je me ferai un plaisir de vous adresser un exemplaire gratuitement, vous expliquera clairement comment vous pouvez vous-même être guéri, et cela de la façon la plus simple du monde, en suivant mon traitement. Je l'ai découvert après avoir souffert moi-même pendant de longues années d'une hernie double que mes collègues avaient déclaré incurable. Je me suis guéri et je le crois qu'il est de mon pouvoir de faire connaître à tous les grands avantages que j'ai retirés de ma découverte. Aujourd'hui, je puis me vanter d'avoir guéri des milliers de hernies dans le monde entier.

Nul doute que vous éprouverez un grand intérêt à recevoir, en même temps que ma brochure, un échantillon de mon traitement, des attestations signées de personnes que j'ai guéries radicalement. Ne perdez pas votre temps à dépenser un argent fort pour trouver ailleurs ce que vous offrez ma méthode, vous n'êtes pas un homme de déception et de désespoir. Décidez-vous aussitôt après avoir lu cette annonce. Écrivez vos nom et adresse très clairement et lisiblement sur le coupon ci-dessous, découpez-le et envoyez-le moi immédiatement et vous recevrez, par retour du courrier, gratis et sans frais, un échantillon de mon traitement et tous les détails et explications voulus sur ma garantie. Ne m'envoyez pas d'argent du tout. Tenez compte seulement que toute lettre pour s'inscrire doit être affranchie avec un timbre de 25 centimes.

COUPON GRATUIT

Dr. W. M. S. RICE, (F. 1045), (G. P. O., Box No. 5), 8 & 9, Stonecutter Street, LONDRES, E. C., Angleterre.

Nom.....
Rue.....
Ville.....
Département.....

CHOCOLATERIE DU PRADO

LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE

Chocolats de Santé * Fondant * Cacao en Poudre

MALADIES SECRÈTES

Écoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissance, Hémorroïdes, Mitrices. Guérison radicale et rapide. Consultations toute la journée et le soir. CORRESPONDANCE, 20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPÉCIAL, docteur de l'École de Médecine, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. Méd. d'or (exposition 1875). — NOTA : Guérison radicale des Syphilitiques par le nouveau procédé de reconst. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle, Prix de l'Injection de 606 d'Éhrlich deux fois, vingt francs.

MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU

Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

SYPHILIS

GUÉRISON DÉFINITIVE SANS DOULEUR. — Traitement par les COMPRIMÉS de GIBERT. 606 absorbable sans piqûre. La boîte de 40 comprimés 7 fr. 75. Franco contre mandat (Nous n'expédions pas contre remboursement). Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille. A Toulouse : Ph^o Chabre; à Avignon : Ph^o Favoux, 23, République.

CONSTIPATION

La plus ANCIENNE, la plus OPINIÂTRE. Guérison Radicale par les GRAINS SAVONNEUX DE VICHY. Purgatif agréable et doux, agissant sans coliques ni douleurs. — L'Ét. 1.45, imp. comp. DÉPÔT : à Marseille, Ph^o BRACHAT, BEL, pharmacien, successeur, 27, rue Poitevin-de-la-Farine (ou rue Longue-des-Capucins); à Draguignan, Ph^o BEL; à Toulon, Ph^o GORLIER Frères; — EXIGER BIEN le mot SAVONNEUX.

SIROP INFANTILE GIMÉ

contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES DE LAIT, RAQUETTES, GLAIRES, MUGUET. Le vrai sirop, Diph^o, Ph^o KOLLER, 8, r. Kollera, Se méfier des imitations.

AVIS

Les confectionneurs détenteurs d'effets ou de tissu qui auraient pu leur être remis par le sieur Boissieux, place Thiers, 33, sont invités à terminer d'urgence, si possible, la conférence avec les effets et tissus appartenant à la Société Française des Tailleurs Whitehead, Saint-Tropez. Indiquer prétentions et références.

MEUBLES

divers à vendre. S'adresser 15, rue Jules-Ferry, angle boul. de la Paix.

LES DENTIERS "W. LEWIS"

(marque déposée), sont fabriqués par M. LEWIS, 5, RUE PARADIS. — EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. — Dentiers « LEWIS » et tous systèmes.

UN PLAISIR pour les MESSIEURS

est celui de se raser admirablement, sans danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et réputé rasoir de sûreté ELECTRIC BARBER N° 2. Prix du Rasoir dans son étui, moule finement argenté : A 12 lames, 24 tranchants..... 12 fr. Trousse complète avec blaieuro et Savon Colgate..... 20 fr. Lames s'adaptent sur la Gillette, la douz. 41. Fabrication spéciale de la Outilleurie PHILIP Cadet, 14, rue Rouvière (ancien hôtel d'Alsace), Marseille. Couleurs riches, tous genres pour militaires. Fabrication, aiguisage, réparations tous les jours. Maison de confiance fondée en 1858.

MINES DE ROUINA (ALGÉRIE)

Société belge toute d'apports. — Actionnaires et obligataires doivent se faire connaître de suite, en indiquant nombre de titres et n° au CREDIT FAMILIAR ALGERIEN, Rue de la République, 10, Alger. Urgent. Prendre mesures vigiles. (Régularisation de circonstances sur place). B. à payer, indifféremment en espèces.

VENTES ou ACHATS de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de ventes ou achats de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1919 dans le journal LE PEUPE PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire. La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite avec la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 2° au 15° jour après la première insertion. L'extraît ou avis contiendra : le nom du vendeur, les lieux, les prétentions et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

VERNIS GUIZOL

sur le sol. S'efface des bois, meubles, contre-plaques. Obtenu en plusieurs médailles bronze, argent, or. — Vente au détail chez GUIZOL et ALLEGRE, droguistes, 11, rue d'Alsace, Marseille.

À VENDRE

matériel de distillation, fusion, permettant de produire 80 hectos d'alcool de piguettes par 24 h., au prix de 35.000 fr. S'adresser : distillerie Forges d'Aunis (Charente-Inférieure).

ÉCOULEMENTS

anciens ou récents guéris en 3 jours sans injections par les CAPSULES S'-AMARIN Ph^o MEILLAN, 3, all. Meillan, Marseille.

DEMANDEZ

à votre libraire LA DANSE MAZARIN, 10, rue de la République, Marseille. — Renseignements, livres, cartes, etc. MAZARIN, place Préfecture 1, MARSEILLE.

TRANSPORTS AUTOMOBILES

à grande vitesse et à grandes distances — Petits colis et forts tonnages — Services MARSEILLE et NIMES réguliers entre MARSEILLE et CETTE LE "SUD-AUTOMOBILE" 59, allées des Capucines — MARSEILLE Boulevard Saint-Roch — AVIGNON

Cure d'Automne

Voici les feuilles qui tombent, annonçant le mouvement descendant de la sève. C'est un fait reconnu qu'à l'AUTOMNE, tout ce qui a primé, le sang, dans le corps humain, suit la même marche que la sève dans la plante. Il est donc de toute nécessité de régulariser cette CIRCULATION DU SANG, de laquelle dépendent la Vie et la Santé. Le meilleur moyen consiste à faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui guérit, sans poisons ni opérations, les Maladies Intérieures de la Femme, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Suites de Couches, Migraines, Névralgies, Maladies du Retour d'Âge, des Nerfs et de l'Estomac, Faiblesse, Neurasthénie, Troubles de la Circulation du Sang : Vertiges, Étourdissements, Lourdeurs de tête, Éblouissements, Exister ce portrait Congestions, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 4 fr. 25; franco gare, 4 fr. 85. Les quatre flacons, 17 fr. franco gare contre mandat-poste adressé à la Pharmacie M^o DUMONTEY, à Rouen. (Ajouter 0.50 par flacon pour l'impôt).

Il est bon de faire chaque fois des injections avec l'HYGIENIQUE DES DAMES. La boîte, 1 fr. 50; franco poste, 1 fr. 85. (Ajouter 0 fr. 20 pour l'impôt). (Notice contenant renseignements gratuits)

Impérissables

sur mesure, réparations, transformations, livraisons rapides. 13, rue Mazenta, Marseille.

MALADIES SECRÈTES

de la peau, des pommelles, etc. Consultations. On ne paie que les remèdes.

QUINTO VENDE

Écritures et Enseignes en tous genres, sur cartons, calico, etc. MAZARIN, place Préfecture 1, MARSEILLE.

MUSICIENS!

N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAZZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse). — Prix très réduits.

ELECTRICITE

Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Edouard-Saint-Michel. Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp.-Sér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

Annances Economiques "Classées"

Les ANNONCES doivent nous parvenir : Le Mardi soir avant 5 heures pour paraître le Mercredi; Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon. 50 centimes la ligne. — Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

JE PRENDRAIS comptabilité ou autre travail pour le soir. H. Blanc, 32, rue de la République.

VEUF 35 ans, h. r. dirigerait intérieur de personne seule. S'adresser concierge palais Longchamp, Musée des Beaux-Arts, de midi à 4 heures.

GARDIEN de nuit de certain âge, bonnes références, 9 ans même place, belle présence, demande place cardon de nuit ou autre. Ecrire Biancotto, 58, rue Sylvabelle.

JARDINIER demande place, références. S'adresser jardinier, 15, rue Nationale (hôtel).

LEVE pharmacien grec avec expérience de 18 ans, parlant plusieurs langues, demande place. Sporides, rue d'Aix, 34.

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE jeune homme de 13 à 14 ans pour courses, rue Fontange, 2 bis, chocolat Klaus.

BOULANGERS demandés Ateliers Travaux Electriques, 64, grande route d'Aix. Travail assuré.

ON DEMANDE un ouvrier condonier pour tout faire, 64, rue des Bons-Enfants, au magasin.

JEUNE HOMME, 16 à 17 ans, demandé. Manchester Drapers C^o, 2, rue Lullé.

ON DEMANDE incalculables et b. ouvr. à la main, 32, rue de la Jolette, 30.

ON DEMANDE une jeune fille sachant conduire, à Trianon, 13, rue de la Darse.

JEUNE chauffeur demande emploi dans famille ou autre, pour conduire et réparer autos. S'adresser au dépôt de la Petit Trovengat, à Arles-sur-Rhône.

ON DEMANDE une apprentie couturière payée de suite, et une jeune bonne, non couchée (déjeuner et repas de midi), Roche, 8, rue Mission-de-France, 8.

ON DEMANDE une fillette ou jeune garçon pour petit travail et courses, 23, rue Jean.

ON DEMANDE des piqueuses de bottines, maison Maspuyer, 23, rue de la Jolette, 30.

ON DEMANDE une très bonne piqueuse de talons et de bonnes piqueuses, chez M. Ferruzzi, 15, rue du Terraz.

TOURNEURS et racheurs sont demandés, Guis, avenue d'Arc, 51.

ON DEMANDE une jeune femme pour faire les courses de 12 à 13 ans. S'adresser M. Sarno, 12, rue Héra, au 2° étage.

ON DEMANDE fillette pour garder enfant rue Sainte-Cécile, 67, sonnez 3 fois.

ON DEMANDE bon coursier, maison Grau, 32, rue de Rome.

ON DEMANDE jeune homme pour jardinage et autres travaux. S'adresser square Monticelli, 4.

ON DEMANDE demi-ouvrière Jupière tailleur, Foggiani, 104, rue Paradis.

ON DEMANDE jeune homme et commise. Chemiserie-Confections, Grand'Rue, 60.

COIFFEUSE faisant ondulation Marcel bien payée est demandée, salon Régent, 16, rue de l'Yvette-Anacharis.

ON DEMANDE un jeune homme pour les courses de 14 à 15 ans, chez Féraud, place Saint-Ferréol, 5.

ON DEMANDE pour atelier de broderie jeune fille sachant bien conduire, travail assuré. Mme Melot, 66 c, rue Sainte, au 1^{er}.

ON DEMANDE bonnes ouvrières repasseuses, travail assuré toute l'année, 7, rue Thubaneau.

ON DEMANDE des piqueuses de bottines p. travailler dans l'usine et pour le piquage dehors ; des passeurs de bouts à la main p. Godevar, à l'usine Charpin, 8 et 10, rue Florac. S'y adresser.

BONNE ouvrière repasseuse est demandée 8 cours Linteau, 18.

ON DEMANDE une ouvrière tailleuse ou bonne demi-ouvrière apprentie dégrossie, 58, rue Breteuil, 2^e étage.

ON DEMANDE jeune fille désirant apprendre métier. Plumes, 23, cours Belsunce, au magasin.

ON DEMANDE une commise avec références. Arnould, cours Belsunce, 33.

ON DEMANDE homme de peine. Lambert, 98, rue Grignan.

ON DEMANDE pour les courses et la nettoyage un jeune homme de 14 à 15 ans. Pharmacie Marnac, 9, rue de la Grande-Arme.

ON DEMANDE une bonne lingère à la journée, références. Mme Deprez J., rue Paradis, 19, Marseille.

ON DEMANDE des hommes et des femmes pour le nettoyage des vitres, 63, rue de la Darse.

DUUX BONNES à tout faire, dégrossies, sachant faire cuisine, sont demandées. Ecrire ou s'adresser, grande épicerie du Bon Accueil, avenue Gambetta, La Seyne-sur-Mer (Var).

ON DEMANDE un jeune homme de 15 à 16 ans. Old England, rue Saint-Ferréol, 10.

ON DEMANDE des ouvriers pour le cloué enfant, fillette et femme. S'adresser M. Puzin, rue Longue-des-Capucins, 71 b.

ON DEMANDE des tailleurs pour chaussures, maison d'Amanté, 42, r. Thiers.

ON DEMANDE apprentie et apprentie dégrossie tailleuses, rue Duquessin, 19, r.-de-ch.

DES DEMI-OUVRIÈRES couturières sont demandées, 33, rue Montgrand, chez Mme Gilloux-Bélon, au 3^e.

ON DEMANDE une bonne commise de 20 à 30 ans, magasin de chaussures, 51, rue Saint-Ferréol.

OUVRIÈRES pour lépis et casquettes sont demandées chez M. Tricigno, 14, place des Hommes, au 2^e.

ON DEMANDE femme de ménage, deux heures le matin. Paul, rue Vincent, 81.

ON DEMANDE un apprenti présenté par ses parents, désireux d'apprendre le métier de menuisier. Vasson, cycles, 4, rue Périer.

ON DEMANDE de bonnes ouvrières et demi-ouvrières pour le montage de la couronne en perles, 33, rue de la Paix, Pressé.

ON DEMANDE filles de salle et une lingère, 34 et 36, rue des Récollettes.

À MAISON THIERY et SIGRAND demande à des vendeurs pour la confection et de bons portiers.

POURSE DU TRAVAIL (téléphone 929). — On demande : des ouvriers tonneliers, à Saint-Etienne (Loire); un ouvrier polisseur-marbrier sachant conduire un polissoir-radial, à Castres (Tarn); un menuisier-ébéniste divers, à Sénez (B.-du-R.); un périsseur vernisseur (italien), pour Carqueiranne (Var); des menuisiers pour entr. bois chimiques, à Sépèmes (B.-du-R.); un ouvrier tapissier-garnisseur, à Nîmes (Gard); des ouvriers tranchants et tailleurs de pavés; des ouvriers tourneurs sur métaux; un jeune homme de 16 à 17 ans pour travaux divers chez armurier, un tailleur de chambre et service de table; un demi-ouvrier ou apprenti menuisier dégrossi; un ménage jardinier-poissonnier et fleuriste, comprenant le vigneron (bonnes références); des ouvriers bijoutiers; des condoniers pour tout faire; des ouvriers charpentiers; des ouvriers ébénistes; des ouvriers maçons et demi-ouvriers plâtriers; des ouvriers maçons.

LEÇONS

STENO-DACTYLO, leçons particulières, prix modérés. Mlle Pellegrin, Bd des Dames, 2.

PROFESSEUR de diction et de déclamation de Paris reprend son cours le jeudi, de 6 h. 30 à 7 h. 30, 53, rue Sainte, au 1^{er}, 10 fr. par mois. Se faire inscrire.

LES PERSONNES de la région du Midi trouvant à l'établissement de la région du Midi, allées de Meilhan, 15, à Marseille, toutes facilités pour apprendre sur place en leçons particulières et apprendre tailleur dégrossi, la comptabilité et la sténographie. Programme gratuit. Diplômes. Facilités de paiement.

INSTITUT COMMERCIAL COLBERT 6, r. des Feuillants et Noailles, fondé en 1900 Cours privés ou gratuits, 4 à 21 h. (Des cours spéciaux de soirées, 8 h. à 10 h.). Compabilité Steno-Dactylo, Anglais, P. T. T. Elèves Offic., Banque, Pes-Jurés, Ponts et Chaussées, Cours par correspondance. Placements. Distributions. On est pris d'apporter travail, certificats et pièces d'identité.

POUR DEVENIR PARFAIT PIANISTE ? Cours Sinaï de piano, par correspondance, permet d'étudier seul avec beaucoup de profit, enseigne en quelques leçons plus que des années d'enseignement. Cours Sinaï, 21, rue de la République, 21, Paris. De 10 h. à 10 h. du soir. Préparation au professorat, diplômes. Demandez le très intéressant programme gratuit et franco. Air. SINAÏ, 6, carrefour Odéon, Paris.

PROFESSEUR de comptabilité et bureau commercial reprend son cours le mardi, de 6 h. 30 à 7 h. 30, 53, rue Sainte, au 1^{er}, 10 fr. par mois. Se faire inscrire.

LEÇONS et cours français, 2 h. p. j., 6 et 10 fr. p. mois. Prépar. brevets, certifi. et tous examens, succès certains. 221, Thiers, rez-de-chaussée. S'adresser le matin.

EX-INSTITUTRICE dans famille, donne leçons français, maintien. Ecr. 6, rue des Trois-Rois, au 1^{er} étage.

ETABLISSEMENTS RECOMMANDES

L'ETABLISSEMENT THERMAL DE DAMOINS. LES-BAINS, dont les eaux sulfureuses calciques naturelles sont garanties sans mélange, offre à tous les rhumatisants, arthritiques, eczélateux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'usage de ses eaux à tout moment de l'année, sans quitter Marseille. Tramways, gare Noailles, 15 centimes.

PROPRIETES

PROPRIETE, 3 corps bâtiments, 22 hect. la P. pour 350 hect. bois chênes, pâturages et coupes import., très giboyeux à vendre : 65.000 fr. André Dupleix, Orange (Vaucluse).

CAMPAGNE à vendre ou à louer à La Penne pour blanchissage ou élevage, lavoir, bassin, eau courante, arbres fruitiers, vignes, jardin potager. S'adresser à M. Lieutenant, 20, marché des Capucins, au 3^e.

VILLEGIATURES

CHAMBRES et cuisines meublées à louer. S'adr. A. G. Thome, Forcalquier (B.-A.).

PENSIONS DE FAMILLE

MONSIEUR désire chambre et pension dans famille distinguée, de préférence sur la route de la Corniche. Faire offres : Gay, 10, place Castellane.

LOCATIONS

ELLE CHAMBRE meublée, électrique, à louer, pension facilitée. S'adr. boulevard Jardin-Zoologique, 40, au 1^{er}.

CHAMBRE MEUBLEE, av. ou s. cuis., est demandée à Marseille. Ecr. correspondant du Petit-Provençal, Marseille.

JEUNE CHAMBRE meublée dans villa bord de mer. S'adresser au boucher, Vieille-Chapelle.

ÉCOGIANCI demande : 1° en ville : appartement moderne vide, 5 pièces et dépendances ; 2° en banlieue : 3 pièces vides avec jardin proximité tram. Ecrire avec détails au prix à M. Bérand, 4, rue Nicolas, Marseille.

APPARTEMENT de 2 à 3 pièces est recherché pour bureaux, de préférence rez-de-chaussée, entresol ou 1^{er} étage. Ecr. détails à Aubergier, rue G.-F. Puy, Avignon.

CHAMBRE meublée, indép., électrique, 2 mandée p. agent ch. d. fer environs gare St-Charles. Ecr. A. Girard, p. r. Capucines.

LOUERAIT de suite, dans la ville, chambre, de préférence avec jardin. Ecr. Depiell, rue Bastienne, 11, Marseille (Basses-Alpes). Rép. avant le 30 septembre.

GRAND 1^{er} étage pour industrie à louer, disponible. S'adr. Guichard, rue Pastorel, 10.

JE CHERCHE chambre meublée avec cuisine ind. Ecr. Olivier, 37, rue Dieudé.

A LOUER grande chambre meublée avec ou sans droit à cuisine. Exp. midi. Prendre adresse 3, rue Breteuil, bar.

50 fr. à qui procurerait petit logement vide de 5 à 6 pièces. Ecr. 303, Prado.

ON LOUERAIT chambre et pension à Monsieur sérieux. Ecrire à Mme veuve Biron, poste restante, Trois-Mages.

PLENIDE chambre meublée à louer, électrique, eau courante, conveniendrait p. pied-à-terre. Gay, p. Castellane, 10, 2^e ét.

CHAMBRE et cuisine vides, dans le centre. S'adresser demandés. S'adr. P. Académie, 2^e mandée p. agent ch. d. fer environs gare St-Charles. Ecr. A. Girard, p. r. Capucines.

LOUER appartement 3 pièces, petit entresol, pot avec bureau, rue Cavalgna, 45. S'y adresser.

ON DESIRE LOUER 3 ou 5 pièces vides de suite, de 400 à 500 fr., 11, rue Sénac.

HEBÉ DE FAMILLE non mobilière, très solvable, 3 ou 4 pièces, avec cuisine, rue St-Pierre ou Bd Baillie. Ecr. M. Eugène Schmidlin, maison Rigault, Bd Baillie, 135.

REMÈRE centre à louer, 3 fr. 50 par jour. Ecrire Castan, poste restante.

PETITE chambre vide est demandée en ville par homme sér. Mailhan, 11, q. du Canal.

CHAMBRE Louis XVI en palissandre et chryse, toilette marbre, 3 fr. de la Paix, 2^e mandée p. agent ch. d. fer environs gare St-Charles. Ecr. A. Girard, p. r. Capucines.

LOUP DE FUSIL à louer, petit hôtel bien situé, peu d'argent, grandes facilités. S'adresser ou écrire, grande épicerie du Bon Marché, 2, avenue Gambetta, La Seyne-sur-Mer (Var).

FONDS DE COMMERCE

PRESSE p. c. malade bar-rest. à vendre 80 fr. 200 fr. p. c. comptant. Ecr. Debeur, p. r. Prado, Marseille.

PICERIE, quartier bourgeois, vente 190 fr. par jour, 6 pièces, jardin, lavoir. Loyer 75 fr. S'adres. Bar, 277, rue Paradis.

A ENLEVER bar-tabacs et bars premier ordre à vendre. Ecrire ou s'adr. Gérard, rue Jeanne, Claret, Toulon.

ANIMAUX

1.200 FR. DE RENTES bien assurés avec 100 poules. Méthode sûre doublant la ponte. Renseignements franco contre un timbre. Fondéon Ovidor, à Nancy.

CHIEN de taille assez forte est demandé. S'adresser av. du Prado, 201.

CHEVAL, 1 m. 50, bon sage, à vendre. S'adr. C. à la Blanchisserie, 1-4, place de Venise, Vauban.

APINS de race : géants à fourrages, bons reproducteurs ; Normands ; Argentins bleus ; Béliers noirs, tous les âges depuis sevrage. Pr. de la viande, 43, r. Sainte, megr.

PERDUS ET TROUVES

PERDU grand chien polts roux, pattes et poil noir blanc, queue coupée, type charnière, adresse sur collier. Ecr. Guibaud, 60, rue République, Marseille. Récupense.

PERRIER au permissionnaire qui s'est trompé de maison dans le train qui arrive à Marseille à 16 heures, de rapporter la mallette en sa possession renfermant un appareil photographique, en échange de la sienne et contre récompense. à Photographie Mathieu, boulevard Baillie, 39, Marseille.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans mariage sur journal Le Reveil, 6 bis, rue de la République à Toulouse. Discretion assurée.

MARIAGE Militaire, 29 ans, ép. Dlle ou Vve m. en rapp. d'âge, sérieux, préférence d'Avignon. Ecr. Louis, à l'Universel, 13, rue de la Paix, Marseille.

ON DESIRE LOUER 3 ou 5 pièces vides de suite, de 400 à 500 fr., 11, rue Sénac.

HEBÉ DE FAMILLE non mobilière, très solvable, 3 ou 4 pièces, avec cuisine, rue St-Pierre ou Bd Baillie. Ecr. M. Eugène Schmidlin, maison Rigault, Bd Baillie, 135.

REMÈRE centre à louer, 3 fr. 50 par jour. Ecrire Castan, poste restante.